

SONIA WIEDER -ATHERTON

LA SUBLIME VIOLONCELLISTE



Il y a quelques jours, j'ai eu la chance d'écouter une conférence avec la célèbre violoncelliste Sonia Wieder - Atherton au musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

Je la connais musicalement depuis de nombreuses années et je suis une de ses fidèles admiratrices. Elle était en conversation avec Chloé Camberling.

Ce fut un moment d'intense bonheur.

Son répertoire est très éclectique. Elle joue du Bach, du contemporain, des musiques religieuses... elle est très connue pour son jeu expressif.

À neuf ans une sonate de Vivaldi l'a bouleversée... elle sera violoncelliste...

"Ce n'est pas du tout une stimulation familiale qui m'a poussée vers la musique. J'y suis venue toute seule, un peu par "prédestination ". J'ai choisi le violoncelle parce que je voulais un instrument à cordes, quelque chose qui soit proche de la voix humaine et qui me permette de faire durer le son aussi longtemps que je le voulais. "

Sonia Wieder -Atherton est une violoncelliste et compositrice franco-américaine née en 1961 à San Francisco. Elle est la fille de Ioana Wieder d'origine juive roumaine, réalisatrice féministe française (naturalisée en 1957) et de John Atherton, universitaire américain.

Elle a grandi à New York et à Paris où elle a étudié au conservatoire supérieur de musique dans la classe de Maurice Gendron (1920-1990), grand violoncelliste et de Jean Hubeau (1917-1992), pianiste, compositeur et pédagogue.

Elle a également étudié avec Mstislav Rostropovitch (1927-2007), le très célèbre violoncelliste et chef d'orchestre. Elle a même reçu le premier prix du concours Rostropovitch en 1986. Cette collaboration a été un moment clé dans sa carrière, lui permettant de développer son talent.

Elle passe deux ans au conservatoire Tchaïkovski de Moscou auprès de Natalia Shakhovskaya. Cette brillantissime violoncelliste est morte en 2017 à l'âge de 81 ans. Cette dernière a été lauréate de concours de violoncelle les plus importants tant en Russie qu'à l'étranger. Elle était devenue très proche de Sonia Wieder-Atherton. Cette dernière en parle avec beaucoup d'affection, d'admiration et de reconnaissance : *“je ne serais pas arrivée là, si je n'avais pas rencontré Natalia Shakhovskaya, ce qu'elle m'a dit, continue à m'apporter...”* Notre musicienne a su bénéficier des conseils des plus grands musiciens de la planète.

En 1989 Chantal Kerman (1950-2015) lui a demandé de trouver des musiques pour son film *“Histoire d'Amérique”* : à New York, au lever du jour, à proximité du pont de Williamsburg, des immigrés juifs russes et polonais se souviennent de leur vie avant leur arrivée.

Elle ne connaissait rien au judaïsme, elle a grandi dans un milieu où la religion n'était pas pratiquée.

“Lorsque j'ai commencé à jouer ces chants, j'avais l'impression de les avoir toujours entendus. Ils coulaient en moi comme coule le sang dans mes veines” confie-t-elle.

La musicienne découvre alors son histoire familiale.

« Les chants juifs » est un enregistrement emblématique qui a marqué toute la vie de la violoncelliste : *“ le cycle de chants juifs est né de ma recherche sur la musique juive liturgique [...] j'ai senti que je connaissais cette musique bien avant ma naissance, c'était une impression étrange.”*

Mais ce qui l'a véritablement inspirée c'est le chant des cantors ou hazans et son expressivité. Elle a également une affinité toute particulière pour la musique de Jean-Sébastien Bach (1685-1750). Elle aborde sa musique avec une grande liberté et une profonde sensibilité.

Pour elle, jouer Bach, c'est entrer dans un espace intérieur. Elle considère le violoncelle comme une voix humaine. Dans Bach, elle cherche le souffle plutôt que la rigidité.

Lorsqu'elle joue les “suites” de Bach, elle imagine les mains de Giacometti modelant la terre jusqu'à ce qu'apparaisse un visage. *“Être aux prises avec les “suites” de Bach, dit-elle, “est très proche de cela”. Il s'agit de creuser la corde jusqu'à ce que naisse la phrase avec sa respiration juste.”*

Elle privilégie la continuité de la phrase plutôt que la virtuosité extérieure.

Elle considère la musique de Bach comme “la colonne vertébrale” de sa vie musicale.

“Bach, dit-elle, c'est comme la cérémonie du thé : on ne sait plus faire la différence entre la tasse de thé, la main, le cœur qui bat, tout devient un”.

Elle a interprété avec une grande sensibilité les “suites” pour violoncelle seul de Bach, morceau de bravoure auquel ne peuvent se confronter que les interprètes les plus virtuoses. Elle considère qu'elles sont “une sorte de bible” pour les musiciens et qu'elles contiennent “toutes les émotions humaines.”

Il faut reconnaître que Jean -Sébastien Bach est un savant théologien, un stupéfiant virtuose, un expert en facture instrumentale....

Elle recherche un ton très expressif, presque vocal et emploie constamment de nouvelles couleurs sonores.

Elle a collaboré avec des compositeurs tels qu'Henri Dutilleux (1916-2013). *“Avec Dutilleux, dit-elle, une note pouvait être une question de vie ou de mort”.* Georges Aperghis (1945-) et Pascal Dusapin (1955-) lui ont dédié des œuvres.

Elle a joué en soliste avec de nombreux et prestigieux orchestres internationaux ; notamment l'orchestre national de France, l'orchestre de Paris, l'orchestre philharmonique d'Israël et bien d'autres.

Elle a reçu le prix de la fondation Bernheim qui désigne chaque année trois lauréats dont l'œuvre a valeur créatrice dans chacun des domaines des arts, des lettres et des sciences.

Elle est chevalier de l'Ordre des arts et des lettres.

En 2018, elle a joué lors de la cérémonie d'entrée au Panthéon de Simone Veil et de son mari Antoine.

C'était un moment émouvant qui a mis en valeur son talent et son émotion.

Pendant les tristes soirs de l'hiver monotone, laissez - vous envoûter par cette virtuose qui occupe une place originale dans le monde musical.

Elle a toujours cherché à faire de la musique une langue ouverte au monde.

Jacky MORELLE

Présidente de la Commission Culture VLF

Le 27 novembre 2025